

COMPTE RENDU DES SÉANCES DE TRAVAIL EN CLASSE DE PREMIÈRE ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ THÉÂTRE AU LYCÉE DE TRÉGUIER — ANNÉE SCOLAIRE 2005/2006

Enseignante : Agnès Jacquesson

Artiste partenaire : Annie Lucas, metteur en scène.

INTRODUCTION

L'objectif des séquences de travail avec Annie a été présenté aux élèves. Il s'agit d'un travail sur la langue comme matériau. Pour ouvrir cette séquence, un texte leur a été distribué, extrait de *La maison des morts* de Philippe Minyana. Ce texte a la particularité d'être écrit en majuscules et de ne comporter aucune ponctuation. Il sera abordé en deux temps et plusieurs étapes exploratoires, avec mise en place progressive de consignes.

1^{er} TEMPS — DÉCOUVRIR UN OBJET TEXTUEL BIZARRE

—Consignes

- a) se mettre par groupes de trois et lire le texte à voix haute... sans aucune consigne !
- b) Sélectionner un passage à explorer.
- c) faire le choix d'un seul lecteur ou deux ou trois.

—Commentaires

Certains trios restituent une ponctuation qui n'existe pas.

Quelles règles le trio s'est-il données ?

Certains ont eu envie de jouer à l'intérieur de la masse textuelle en utilisant des effets de solos et de duos.

Ce premier travail a permis de faire prendre conscience aux élèves qu'il n'y a pas une seule façon de traiter un même texte, mais qu'il y a des entrées différentes : psychologiques, formelles, liées au flux du texte, etc.

2^{ème} TEMPS — ON SE DONNE DES RÈGLES

—Objectifs

Se donner des règles formelles. On est devant un texte atypique, typographié en majuscules, comme gravé dans le marbre, compacté. Il n'y a pas de ponctuation, la question se pose donc des endroits où il faudra respirer.

—Consignes

- a) s'interroger : comment je restitue le flux ? Utiliser le slash pour découper le texte.
- b) se demander à quel moment on peut avoir recours à une restitution chorale du texte.
- c) varier les tempos (une accélération, une décélération).
- d) trouver votre volume de voix de référence et introduire une ou deux variations.

—Commentaires

Lire c'est autant chercher le flux du texte, le respirer en s'appuyant sur ses sensations et son imagination (voir « Lettre aux acteurs » de Novarina) que de se préoccuper de la restitution du sens.

SÉQUENCE 1

Cette première séquence s'est déroulée sur cinq séances de trois heures.

Proférer

I — LA LANGUE DE RABELAIS. SÉANCE DU 13/09/05.

Objectif : lectures et mises en jeu d'extraits de ce texte, en utilisant les acquis de la séance précédente.

1^{er} TEMPS — EXPLORER LE TEXTE

Le support de ce premier travail est le chapitre IX du *Quart Livre* intitulé « *Comment Pantagruel arriva en l'isle Ennasin & des estranges alliances du pays.* »

—Consignes

- a) choisir un extrait.
- b) alterner les voix pour créer un effet de dialogue.
- c) sélectionner des phrases où introduire des variations de volume (à chuchoter, murmurer, crier, etc.).

Exemple — Élodie et Glenn ont choisi le passage suivant :

« *L'un une aultre appelloit ma savatte, elle le nommoit pantophle. L'un un aultre nommoit ma botine, elle l'appelloit son estivallet. L'un une aultre nommoit sa mitaine, elle nommoit mon quand. »*

Pour mettre en jeu cet extrait, ils se sont imaginés deux personnages qui se croisaient en se saluant successivement du pied, de la jambe, des mains.

—Commentaires

Varié les volumes de voix et les déplacements. Si la bottine doit rôder autour de l'estivallet (botte), la mitaine et le gant peuvent se saluer à distance. Ici aller plus loin dans le jeu « je montre je cache ». Charger d'affect les mots et les gestes, afin qu'on sente l'attraction physique entre les personnages.

Autre exemple — après la présentation de Pauline et Angélique, qui ont fait entendre des accents très colorés et drôles, Gwendolyn et Robin ont présenté le passage suivant :

« *Un bacchelier en busche passant dist à une ieune bachelette. Hay, hay, hay. Tant y a que ne vous veidz Muse. le vous voy (respondit elle) Corne volontiers. Accouplez les (dist Panurge) & leurs soufflez au cul. Ce sera une cornemuse. Un aultre appella une sienne ma truie, elle l'appella son foin... »*

Le texte était proféré en avançant du fond de scène vers l'avant-scène.

—Commentaires

Assumer le rapport au public et en même temps créer une complicité entre les deux locuteurs ; on peut s'amuser à imiter le bruit de la cornemuse ; donner du poids aux mots (ex : truie) ; attention à ne pas élider certains « e » positionnés en voyelles internes.

À tous les groupes Annie demande de s'amuser avec les mots, de ne pas avoir peur des connotations grivoises et d'en jouer et de les dire d'une façon très naturelle, comme une conversation tout à fait banale. Trouver un rapport entre les personnages malgré la difficulté de la langue.

2^{ème} TEMPS — METTRE EN JEU LE TEXTE

Support : chapitres XXXI & XXXII du *Quart Livre*, intitulés respectivement « *Anatomie de Quaresmeprenant quant aux parties externes* » et « *Continuations des contenences de Quaresmeprenant* ».

Ces textes ont la particularité de se présenter sous la forme de listes grotesques censées faire le portrait exhaustif du monstrueux Quaresmeprenant.

—Consignes

- a) former des duos + un trio
- b) choisir cinq ou six phrases
- c) mettre en jeu le texte en tenant compte des acquis du travail précédent

—Commentaires

Nanda et Glenn ont de bonnes trouvailles, comme les chaussettes qui deviennent des oreilles pendantes, mais on n'entend pas bien le texte. Ne pas faire d'élisions. Nanda ne doit pas décrocher.

Pour Alice et Marion, introduire des variations et ne pas illustrer systématiquement toutes les parties du corps citées. Il faut pouvoir dire du texte sans créer à chaque fois une situation de jeu.

Pauline et Irène ont trouvé de bons appuis avec l'univers du cirque.

Du travail de Cécile et Violette, on va garder l'idée qu'une action gêne l'autre.

Anaïs et Robin, qui ont imaginé une petite chorégraphie, doivent élaborer un alphabet corporel puis jouer une pantomime à deux avant le texte.

Pour Elodie et Gwendolyn, il faudra introduire des variations (désigner la partie du corps évoquée/ ou la découvrir).

Reste à stabiliser l'énonciation : un protocole de lecture sera mis au point avec Agnès en cours, sur la prononciation des « oi », des « st », des finales. Les élèves devront apprendre leur texte pour la séance suivante.

II – LE PLAISIR DU TEXTE. SÉANCES DES 20 ET 27/09/05.

Objectif : s'emparer de la matière textuelle et aller plus loin dans sa mise en jeu.

1^{er} TEMPS — METTRE EN JEU LE TEXTE

—Consignes : bien définir l'adresse (regard partenaire et regard public).

—Commentaires :

Robin et Anaïs ont préparé une chorégraphie, qu'ils effectuent avant de dire le texte. Cette partie de la mise en jeu des parties du corps sans les paroles fonctionne très bien, mais il faut introduire des variations (accélération par exemple). **À chaque fois qu'on risque par la répétition de créer un système générateur d'ennui, il faut essayer d'introduire une variation c'est une règle esthétique commune à plusieurs formes artistiques.**

Anaïs doit désigner les parties nommées sur le corps de Robin, puis alterner. Elle ne doit pas hésiter à se prendre les seins, quand elle les désigne. Avoir des moments de complicité. Décider plus nettement s'ils s'adressent à eux ou à nous.

Marion et Alice ont décidé d'illustrer les actions de Quesmeprenant. : « s'il pleuroit » : Marion pleure dans les bras d'Alice ; « s'il trembloit » : Alice se met à trembler, etc. Elles ont pris garde à ce que le texte ne précède pas toujours l'action, mais Annie fait remarquer qu'on est dans un système d'écriture — la liste — et donc qu'il ne faut pas en créer un nouveau. Le travail est trop séquencé. Comment mettre de la vie là-dedans ? Il y a des moments dans le texte de Rabelais qui sont plus suggestifs. Ne pas illustrer toujours le verbe. Comme il est plus intéressant d'être dans la découverte d'une action plutôt que d'illustrer. Il faut aussi casser le rythme ; ne pas hésiter à regrouper des séries là où le texte est trop compliqué ; tout n'est pas à illustrer. Quand on commence à mettre en relation un travail scénique et le texte, on fait un **travail dramaturgique**.

Travailler l'adresse en décidant pour qui le texte est énoncé

Angélique et Suzanne ont un peu de mal à rester concentrées. Annie leur demande de garder le rapport même en cas de panne ; attention à une présence qui serait intermittente, c'est souvent le rapport à l'autre qui permet de retrouver la concentration. Un petit travail d'engagement supplémentaire est à faire. Au deuxième passage, il y a déjà plus de liens, plus de rapport.

Irène, Pauline et Marie font une sorte de numéro de cirque. Très vite, le code est donné au public. À exploiter, en variant et en tirant au mieux les situations : amplifier, accentuer les codes du numéro de cirque.

Élodie et Gwendolyn ont choisi la forme du défilé de mode. Annie leur fait remarquer que leur système a fabriqué des séquences répétitives : « J'énonce, je fabrique, je fais » . Il serait intéressant de sonoriser des passages. Caractériser davantage le rapport entre elles : au début on voit des mannequins, puis on assiste à une chamaillerie, mais la rupture reste floue ; par conséquent être un peu plus conscientes des univers qu'elles créent. Voir si la situation du défilé de mode ne peut pas tenir plus longtemps

Cécile et Violette alternent actions de Quesmeprenant et commentaires, mais le système est tout le temps le même (l'une agit, l'autre commente). Il faudra accepter de partager les phrases, savoir à quel moment le texte est adressé au public, regrouper des propositions sans les actions. Dans l'espace, assumer des rapports plus proches, ne pas s'éviter tout le temps.

Glenn et Nanda ont trouvé une forme, une sorte de danse un peu clownesque.

Annie leur suggère de faire la même chose en muet au début ; ça fonctionne bien. Ensuite de reprendre la séquence gestuelle en y intégrant le texte et d'essayer de travailler sur des émotions, sur le masque ; émotions feintes, clownesques.

2^{ème} TEMPS — POSER LES MOTS DU TEXTE

Dans les exercices qui précèdent le travail du texte, Annie demande aux élèves de le dire en se concentrant sur chaque mot, chaque syllabe, à l'instar des premiers typographes, du temps de Rabelais, posant amoureusement chaque caractère sur la machine de Gutenberg.

—Consignes

- a) essayer de vous enraciner au sol en prenant la position de travail habituelle.
- b) articuler le texte sans mettre d'intention en l'adressant au 10^{ème} rang de spectateurs.
- c) penser que vous êtes plus dans la musique que dans la parole.
- d) ne pas élider (pas « d'la », mais « de la »).
- e) attention aux finales en [t].
- f) bien garder la même énergie déclarative au début et à la fin.
- g) à la reprise ralentir exagérément pour faire entendre des syllabes dans la salle.
- h) faire entendre les « e muets » avant consonne : charrêtes ferrées, ordonnances nouvelles.

Agnès a filmé cette séance de afin d'avoir un support visuel lors du retour sur le travail de plateau fait en classe avec les élèves, à ce stade déjà bien avancé du travail.

III – LA MISE EN SCENE DU TEXTE. SÉANCES DES 11 ET 18/09/05.

Objectifs : introduire le portrait de Quaresmeprenant pris en charge par les duos/trio. Donner de l'unité à l'ensemble grâce à un travail collectif et choral.

1^{er} TEMPS — METTRE DE LA VIE LA-DEDANS

Le support de ce dernier travail est le chapitre XXIX du *Quart Livre* intitulé « *Comment Pantagruel passa l'isle de Tapinois, en laquelle regnoit Quaresmeprenant.* ».

1^{ère} étape : lecture collective : Agnès a fait un montage de ce texte et, comme à chaque nouvelle page, le fait entendre une première fois aux élèves.

—Consignes

- a) Annie leur demande de reprendre phrase par phrase, en essayant de faire travailler leur imagination avec les mots. « Soyez des lecteurs typographes, posez les mots avec beaucoup d'attention et de délicatesse dans l'espace sonore de notre écoute ». Elle leur rappelle que lorsqu'on profère un texte sur scène, les mots n'ont pas la même valeur que dans une conversation privée et qu'il y a un saut qualitatif à faire dans la façon de les dire. **Un acteur est un spécialiste de la langue** ; il doit donc toujours faire entendre clairement les mots du texte.
- b) Après une première lecture-déchiffrage, il faut anticiper, attaquer les mots dès la première syllabe, notamment dans la liste, qui a un côté un peu

déflagratoire. Annie indique les endroits où un suspens est judicieux, par exemple avant les noms de personnages. Il faut penser au plaisir de l'écrivain à faire des listes, comme l'almanach du Père Ubu par Alfred Jarry. Il s'agit de créer une sensation chez l'auditeur.

2ème étape : lectures en groupes.

Annie répartit le texte en trois parties, attribuées à trois groupes, afin de préparer une lecture chorale à voix haute en respectant deux temps.

—Consignes

a) relever ce que vous avez envie de mettre en valeur, faire un partage du texte, décider de lire à 5, 4, 3, 2 ou 1. Ne pas changer de locuteur pour le plaisir de changer. S'il y a des duos, utiliser des voix qui se complètent.

b) s'entraîner debout, que la voix sorte avec des appuis.

Après un temps de préparation, les groupes viennent se présenter debout dans la salle, face à la scène, les bras appuyés sur le proscenium face au reste du groupe, assis sur la scène de l'Arche et dit son texte.

—Commentaires

Après le passage du groupe 1, composé de Pauline, Violette, Angélique, Suzanne et Irène, Annie demande aux élèves ce qui leur a plu, ce qui leur a paru pertinent. Élodie a bien aimé les effet d'écho, Marie les chuchotements. Annie fait remarquer qu'en effet, tout d'un coup, on a vu une situation sur le bateau de Pantagruel et que c'était bien de créer par leur façon de parler quelque chose d'imaginaire pour nous. Elle leur suggère de ralentir davantage vers la fin et de faire entendre le côté sinistre du personnage de Qaresmeprenant. « Pensez au lecteur typographe ! » Annie demande à Suzanne de donner l'impression que le navire s'en va, puis au groupe de ne pas dire tout le reste du texte tout doucement. « Pantagruel » doit être dit fort. À la fin, faire sentir l'ennui des personnages à la pensée de rencontrer ce rabat-joie de Quaresmeprenant. Ce qui est bien, c'est qu'on sent un équipage content de reprendre la mer et qu'on entend le dialogue entre Pantagruel et ses compagnons.

Le groupe 2, composé de Robin, Gwendolyn, Nanda, Marie et Élodie a choisi de dire une partie du texte qui est en fait une liste. Annie fait remarquer à Nanda qu'elle accentue systématiquement le mot « grand ». Elle doit moduler davantage les accents, en mettre sur un autre mot, car **la saturation d'un signe l'annule**. Puis elle propose de travailler un peu plus dans le détail et donne différentes consignes à observer. Nanda : prendre une voix plus grave pour dire « un grand preneur de taulpes » ; les autres (fort) « Ha Ha ! ». Robin sera doublé par Élodie, à l'autre bout de la ligne formée par le groupe, pour dire « dictateur de moustardois, fouetteur de petits enfants », et le côté sadique du personnage sera accentué. Que faire de l'expression « père et nourrisson des médecins » ? Marie déclinera

cette qualité avec un brin d'étonnement, en marquant un arrêt après « nourrissons ». L'expression « foisonnant en pardons, indulgences et stations », sera dit sur un petit air de messe et tout le groupe énoncera en chœur la dernière phrase (effet d'ironie).

La lecture proposée par le groupe 3, composé d'Anaïs, Glenn, Alice et Cécile est inventive. Annie propose d'isoler, voire de renforcer les intentions. La phrase « Il pleure les trois parts du jour » sera dite en canon par chacun. Glenn doit garder son entrain, mais freiner l'énonciation. Quant à « Rien devant, rien derrière », Annie propose de le traiter comme si Quaresmeprenant était tout nu. « Rien devant » : rires, « rien derrière » : oh !. Le groupe ayant fait le choix que Pantagruel est déjà dégoûté, les adjectifs « gris et froid » devront être dits plus fort et tous ensemble. Pour « Vous me ferez plaisir », Glenn doit interpeller plus.

2^{ème} TEMPS — METTRE EN SCENE L'ENSEMBLE DES TEXTES

1^{ère} étape : Après avoir enchaîné leurs textes face au proscenium, les groupes doivent se positionner sur le plateau.

—Consignes

- a) trouver une autre disposition qu'une ligne. La quinconce est une bonne solution. Puis Annie demande aux élèves de :
 - repartir en coulisse et faire une entrée.
 - à la fin de ce texte introductif se replacer en duos et trios pour être prêts à enchaîner sur les autres textes.
- b) Chacun des trois groupes doit trouver quelques marqueurs gestuels en support à l'énonciation.

2^{ème} étape : C'est la 6^{ème} et dernière séance sur les textes de Rabelais. La mise en scène de ce travail commence sous la forme d'un exercice. Annie sépare les élèves en trois groupes, chacun formant une ligne, l'un à jardin, un autre en fond de scène et le troisième à cour, puis elle demande au groupe jardin de démarrer.

—Consignes

- a) groupe J (jardin) :démarrer à petite foulée, tout doucement, bras ballants le long du corps et faire une traversée de plateau.
- b) groupe C (cour) : au moment où le groupe J arrive, partir tout déglingué en courant vers jardin.
- c) groupe F (de fond de scène) : quand le groupe cour arrive à jardin, prendre cette énergie et l'amener à l'avant-scène.
- d) Les groupes J et C se croisent au centre du plateau et c'est le signal pour le groupe F de repartir tranquillement vers le fond de scène.

—Commentaires

Après ce premier essai, Annie fait remarquer aux élèves que **tout fait signe sur le plateau** et qu'ils ne doivent pas décrocher de l'activité en jetant des regards ici ou là. L'objectif est de créer une action commune. C'est pourquoi ils doivent rester centrés sur eux. Celui qui regarde autour de lui s'éloigne de lui-même. On doit avoir une sensation d'énergie en mouvement et ce travail dans l'espace doit amener le travail de profération des textes. On travaille pour soi, mais un soi ouvert, le regard posé six mètres devant soi. Attention aussi au mouvement, qui doit partir du bas (et non des mains) avant de contaminer l'ensemble du corps. On recommence en démarrant dans l'immobilité totale.

3^{ème} étape : les trois lignes se brisent et les groupes se remettent en quinconce face public pour dire leur texte avec des marqueurs gestuels (suite étape 1).

—Consignes

- a) pour l'adresse du texte, Annie demande aux élèves d'imaginer qu'ils sont des conférenciers. Ils doivent s'adresser à Agnès, qui a pris place au centre de la salle.
- b) trouver une action commune, quelque chose qui donne au groupe une énergie et une dynamique commune, sachant que c'est plus intéressant si ce mouvement vous porte.
- c) C'est Alice qui donne le coup d'envoi en lançant un « hey » puissant et dynamique.

—Commentaires

Groupe 1 : il n'y a pas assez d'effets de chœur ; il faudra donc prévoir plus de parties dites ensemble ; « en laquelle régnait - tout le corps se rassemble, serrer les fesses, la bouche idem - Quaresmeprenant ».

Groupe 2 : donner aux mots toute la gourmandise suggérée dans la liste.

Groupe 3 : mains sur les fesses, tout le monde regarde derrière ; quand Pantagruel demande quelque chose, se retourner tout doucement, puis prendre la pose.

4^{ème} étape : mise en place des transitions entre la présentation chorale et les duos et trios .

—Consignes et commentaires subséquents

- a) Marie doit repousser tout le groupe-classe en hémicycle et le faire s'asseoir, ce qu'elle fait, assistée de ses deux partenaires. Elle ajoute l'idée d'apostropher Nanda en particulier. Mais pour introduire explicitement l'idée du cirque, du spectacle, Annie lui demande d'insérer quelques indices — gestuels, musicaux — quand elle range tout le monde.

- b) Le duo 1 pousse le trio comme des camionneurs. Pour améliorer cette transition, Annie leur demande d'être plus rapides et propose d'introduire une petite perturbation avec l'entrée de Gwendolyn et d'Élodie qui commencent leur défilé sur le proscenium pendant la seconde partie du duo.
- c) duo 2 : défilé style Christian Dior, puis les mannequins se battent. Il faudra affirmer plus l'idée des chiffonnières, sinon l'effet de rupture est dilué et perd du sens.
- d) duo 6 : tout le monde se gratte en même temps qu'Alice, puis quitte le plateau.